



LA LETTRE

DE LA SOCIÉTÉ

D'ETHNOZOOTECNY

Patrimoines et savoirs en élevage

.....Janvier 2022

La Société d'Ethnozootecny vous souhaite une bonne année 2022 !

Questions techniques pour l'élevage et l'alimentation de demain ou choix de société ?

Le mois de novembre 2021 a été le théâtre de pas moins de trois colloques scientifiques durant lesquels ont été traitées des questions de moyen ou long terme relatives à l'élevage en général ou à un point particulier concernant l'élevage : une journée de l'Académie Vétérinaire de France (AVF) « *Quel élevage pour demain ? Quel vétérinaire pour cet élevage ?* » [1] ; un séminaire du Groupement d'Intérêt Scientifique Avenir Élevages (GIS AE) « *Regards croisés sur les modifications ciblées du génome appliquées aux animaux d'élevage* » [2] ; une journée conjointe de l'Académie d'Agriculture de France (AAF) et de l'Association Française de Zootechnie (AFZ) « *La "viande...cellulaire" : Est-ce possible ? Est-ce bon ? Est-ce acceptable ?* » [3]. De telles perspectives sont essentielles dans un contexte à la fois de développement technologique et numérique foisonnant, d'enjeux alimentaires et environnementaux planétaires, et de vifs débats sur les orientations à prendre pour les systèmes alimentaires, les agricultures et les élevages de demain.

Les perspectives apportées par les modifications ciblées du génome (technique Crispr-Cas9, voir par exemple [4]) étaient au cœur du séminaire du GIS AE [2] et ont été brièvement abordées lors de la journée de l'AVF [1]. En 2018, l'Union européenne a décidé de qualifier d'OGM (organisme génétiquement modifié) tout organisme dont le génome a été modifié par Crispr-Cas9, ce qui exclut *de facto* cette technique d'un usage en agriculture en général, et en élevage en particulier. Alors que la technique est autorisée dans plusieurs régions du monde, il ne manque pas de voix pour réclamer une modification de la législation européenne en la matière (voir par exemple [5]). Une telle innovation technique soulève des questions de diverse nature, à laquelle la science peut apporter des éléments de réponse. Concernant la technique elle-même, quel est son degré de fiabilité, son coût, son efficacité ; y a-t-il ou non un risque de transfert de génome bactérien en même temps que la séquence d'ADN ciblée ; etc. ? Concernant son utilisation en élevage, quelle est la durabilité de la réponse apportée par une modification ciblée du génome de l'hôte par rapport à un pathogène qui évolue beaucoup plus vite que lui (pour reprendre un exemple d'application volontiers mis en avant par les promoteurs de la technique) ; les méthodes actuelles de sélection ne sont-elles pas suffisamment efficaces, pour un coût moindre ; pour tous les caractères à déterminisme complexe, est-il plus pertinent de cibler un gène connu que d'entraîner une évolution graduelle sur un ensemble inconnu de gènes qui interagissent plus ou moins entre eux ; des changements de systèmes d'élevage ne pourraient-ils pas réduire sensiblement l'impact de certains problèmes que l'on se propose de résoudre *via* le recours à une biotechnologie (par exemple, mieux répartir géographiquement les élevages d'une espèce donnée afin de limiter les risques d'épidémie) ; etc. ? Au-delà de la technique, quel modèle d'organisation de la sélection vise-t-on ; quel rôle souhaite-t-on maintenir aux éleveurs dans le processus ; pense-t-on qu'à terme, à l'instar de ce qui se fait depuis longtemps avec les plantes et les volailles, les éleveurs s'approvisionneront en animaux « prêts à l'emploi » sans intervenir dans la gestion de la sélection ni même de la reproduction ? Enfin, quelle est l'acceptabilité sociale de cette biotechnologie, de la part des opérateurs concernés de l'élevage et de la sélection comme de la part des citoyens-consommateurs [4] ?

La journée conjointe de l'AAF et de l'AFZ a soulevé une foule de questions au sujet de la production de protéines issues de cultures cellulaires à visée alimentaire, auxquelles il n'a pas toujours été possible d'apporter des réponses car le recul manque évidemment à propos de cette technique dans laquelle ont investi bon nombre de *start-ups*. Quelle est la qualité nutritionnelle de ces produits ; quels effets peut avoir sur la santé leur

consommation régulière ; etc. ? Quelles devront être les conditions de production, notamment en matière d'hygiène et de prévention des contaminations ; quels seront les coûts associés ; etc. ? Comment établir correctement un bilan environnemental comparé de la culture cellulaire et de l'élevage, qui prenne évidemment en compte les émissions de gaz à effets de serre mais aussi les nombreux services écosystémiques assurés par l'élevage ? Comment désigner ces nouveaux produits, sachant qu'en Europe tout du moins, il est exclu de retenir la dénomination de viande ? Quelle sera l'acceptabilité sociale de ces produits ; quelles clientèles et quels marchés sont-ils visés ; etc. ? A qui décidons-nous de confier notre alimentation, à des agriculteurs qui « tiennent » le territoire ou à des industries qui, pour une bonne part, sont des multinationales ; quelles conséquences pour notre autonomie alimentaire ? Si des produits de cette nature venaient à remplacer les produits issus de l'élevage (ce que les industriels concernés n'affichent pas, pour l'instant, comme but ultime), *quid* de l'avenir d'une humanité sans animaux domestiques et sans éleveurs ?

Les scientifiques doivent éclairer ces débats, cela fait partie de leurs missions ! Comme les questions soulevées, les réponses apportées par la science sont de diverse nature : elles peuvent demeurer au plus près des techniques ; concerner l'insertion de ces dernières dans des systèmes d'élevage, des filières et des marchés ; envisager les impacts environnementaux et sur la biodiversité à des échelles plus ou moins vastes ; poser correctement les termes de nos choix de société. Ce n'est sans doute pas cette dernière dimension qui est la moins importante...

Etienne Verrier

- [1] <https://academie-veterinaire-defrance.org/seances-publiques/2021>
- [2] <https://www.gis-avenir-elevages.org/Actualites/Seminaire-Regards-croises-sur-les-modifications-ciblees-du-genome-appliquees-aux-animaux-d-elevage>
- [3] <https://www.academie-agriculture.fr/actualites/academie/colloque/academie/la-viandecellulaire-est-ce-possible-est-ce-bon-est-ce>
- [4] Ducos A., Bed'Hom B., Acloque H., Pain B. (2017) Modifications ciblées des génomes : apports et impacts pour les espèces d'élevage. *Inra Productions Animales* 30, 3-17.
- [5] Guénet J.L. (2021) L'édition des génomes des animaux domestiques : quels enjeux et quel avenir ? *Bulletin de l'Académie Vétérinaire de France* 174, <https://doi.org/10.3406/bavf.2021.70953>

1 – Actualités SEZ

Journées d'étude 2022

Printemps 2022 - La journée "Jubilé" se tiendra le mardi 21 juin à l'ENV d'Alfort, une réunion du CA et une AG auront lieu la veille ou le lendemain. Le programme de la journée d'étude sera joint à la Lettre d'avril 2022.

Automne 2022 - Il n'y aura pas de journée d'étude mais un numéro Varia de notre revue. **Il est donc fait appel aux talents de tout un chacun pour des propositions d'articles, qui doivent bien sûr avoir un contenu ethnozootechnique.** Nous accepterons une gamme variée de sujets et de formes (c'est bien le sens du nom "Varia") : article de synthèse, étude de cas, courte monographie, témoignage, réflexion prospective, billet d'humeur (tout en gardant les dehors de la civilité...), note de lecture, etc. Les instructions aux auteurs sont disponibles en ligne sur notre site. <http://ethnozootechnie.org/IMG/pdf/cle0fcd21-246.pdf>

Toute proposition, sous la forme d'un document au format Word ou Open Office, doit être adressée par courriel à Étienne Verrier, responsable de la revue <etienne.verrier@agroparistech.fr>. Les propositions seront traitées au fil de l'eau, tout envoi avant le lundi 13 juin sera apprécié.

Événements et dates à retenir

Exposition « La Guerre des moutons, le mérinos à la conquête du monde 1786-2021 »

Les Archives nationales organisent, du 15 décembre 2021 au 18 avril 2022 à l'Hôtel de Soubise, Musée des Archives nationales, 60 rue des Francs Bourgeois 75003 Paris, une exposition sur les origines de la race mérinos de Rambouillet, la Bergerie nationale et les évolutions de l'élevage et de la sélection ovine au prisme de cette institution. <https://www.archives-nationales.culture.gouv.fr/la-guerre-des-moutons>

Colloque : « Du mérinos de Rambouillet pour des laines contemporaines de qualité » : 8 février 2022

Pour profiter du cadre exceptionnel de cette exposition, un colloque est prévu sur place le mardi 8 février de 14h à 18h. Il est co-organisé par les Archives nationales, l'Académie d'agriculture, l'Association pour l'étude de l'histoire de l'agriculture AEHA, la Société d'Ethnozootechnie, la Bergerie nationale, l'association Alumni

Compagnons de la Bergerie nationale , l'AFMA Fédération des musées d'agriculture et du patrimoine rural. Les conférences se tiendront dans le Salon Ovale, Hôtel de Soubise.

Le programme

* 14h Accueil par la Direction des Archives nationales .

* Les archives de la Bergerie nationale et l'exposition « La Guerre des moutons , le mérinos à la conquête du monde 1786-2021 » par Henri Pinoteau , Commissaire de l'exposition , conservateur du patrimoine, directeur adjoint des Archives départementales du Loiret, ancien responsable de fonds aux Archives nationales en charge du pôle Agriculture, et Pierre Cornu, professeur d'histoire contemporaine et d'histoire des sciences à l'université Lumière Lyon 2, membre du Laboratoire d'études rurales de Lyon, chercheur en délégation à l'INRAE.

* François Hilaire Gilbert : L'Ecole vétérinaire d'Alfort et le mérinos, par Bernard Denis, professeur honoraire à l'Ecole vétérinaire de Nantes, président d'honneur de la Société d'Ethnozootechnie, membre émérite de l'Académie d'agriculture.

* Des programmes de conservation et de sélection des races mérinos, par Coralie Danchin, Institut de l'élevage IDELE . Paris.

* Les initiatives en cours de production et de valorisation des laines en France par des filières courtes. Témoignage par Jean Louis Brun , Directeur Général de la manufacture Brun de Vian-Tiran (Vaucluse) .

* Conclusions . Constant Lecoœur, Secrétaire perpétuel de l'Académie d'agriculture

Puis visite de l'exposition « La guerre des moutons, le mérinos à la conquête du monde 1786-2021 » Inscription préalable obligatoire auprès de Mme Mariane Monod, marianemonod@gmail.com

2 – MANIFESTATIONS

Janvier 2022

Journée de restitution sur l'attractivité des métiers des filières d'élevage : 20 janvier 2022 : Le GIS Avenir Elevages organise à Paris, en présentiel, une journée de restitution de ses études portant sur l'attractivité des métiers des filières d'élevage. <http://www.gis-avenir-elevages.org/Actualites/Journee-de-restitution-sur-l-attractivite-des-metiers-des-filieres-d-elevage>

Février 2022

Journée CASDAR GIS Relance agronomique : 2 février 2022: Elle aura lieu en présentiel (FIAP Jean-Monnet, Paris 14^{ème}) et en distanciel. Elle a pour thème « **Agriculture & Biodiversité** » Programme et inscription : [journée CASDAR « Agriculture & Biodiversité »](#).

58^e salon international de l'agriculture : 26 février au 6 mars 2022 : Il se tiendra au parc des expositions de la Porte de Versailles à Paris. Il met à l'honneur la race Abondance dont la vache égérie est originaire d'un élevage du Grand Bornand (Haute Savoie) et répond au nom de Neige. <https://www.salon-agriculture.com/Actus/Avec-sa-celebre-vache-egerie-le-SIA2022-signe-une-edition-des-retrouvailles>

Mars 2022

Journées de printemps de l'AFPF : 23 – 24 mars 2022 : Dans le contexte de changement climatique, assurer la pérennité des prairies est un enjeu économique crucial pour les exploitations. Tel est le thème des journées de printemps de l'Association française pour la production fourragère. Programme : <https://afpf-asso.fr/les-journees-de-l-afpf-2022>

Expositions

La nature pour modèle : 4 décembre 2021 – 4 septembre 2022 :

Manipulable, parfois démontable, agrandi ou bien réduit, le modèle pédagogique permet de comprendre l'organisation et le fonctionnement des végétaux et des animaux. Conçus pour l'enseignement des Sciences, les modèles offrent une plongée inédite dans le monde du vivant.

Ecomusée de la Bintinais, route de Châtillon-sur-Seiche 35000 Rennes. www.ecomusee-rennes-metropole.fr

Les Animaux du Roi : 12 Octobre 2021 - 13 Février 2022, au château de Versailles :

« C'est une très belle exposition préparée par des conservateurs ayant une remarquable approche du sujet mais aussi, pour nous ethnozootechniciens parce que cette relation entre les rois ayant vécu à Versailles, notamment Louis XIV, et les animaux est à l'origine d'un développement important de la curiosité et du progrès scientifique,

notamment l'anatomie, pour le monde animal. Cette politique explique le développement de l'art animalier en peinture et en sculpture, et le goût pour les ambiances pastorales, surtout au XVIII^e siècle » (P. Morand-Fehr).
https://www.chateauversailles.fr/sites/default/files/presse/documents/dp_animaux_bd.pdf

3 - PUBLICATIONS ET TRAVAUX DE NOS SOCIETAIRES

L'animal désanthropisé. Eric BARATAY (dir.), Éditions de la Sorbonne, septembre 2021, 313 p., 25 €. Ouvrage collectif pluridisciplinaire, qui se propose de décroisonner des concepts définis par les humains pour les humains afin de mieux « voir » et « lire » les animaux.

Les races d'animaux domestiques en France – étude générale et inventaire : Bernard DENIS, Jean-Pierre VAISSAIRE, Delachaux et Niestlé, novembre 2021, 408 pages, 49,90 euros. Les animaux domestiques nous paraissent familiers, et pourtant, on connaît mal l'immense diversité de races que chaque espèce englobe. Cette variété est le fruit d'une différenciation géographique, puis d'un long travail de sélection et de croisements à travers l'histoire, visant à améliorer les aptitudes ou les qualités esthétiques des animaux. Ce livre englobe quasiment toutes les races d'animaux domestiques élevés en France, puisqu'il en retient près de 660, appartenant à une quinzaine d'espèces. Cet inventaire écrit par deux vétérinaires zootechniciens est un ouvrage de référence pour quiconque s'intéresse aux races d'animaux domestiques.

<https://delachauxetniestle.com/livre/les-races-danimaux-domestiques-en-france>

Information du groupe GEC - L'histoire des régions caprines françaises a été éditée par la SEZ dans la revue Ethnozootecnie numéros 105 et 108, le groupe GEC travaille à la réalisation d'un e-book. Celui-ci devrait être terminé au printemps 2022.

Nous avons reçu :

Académie d'Agriculture de France (AAF) www.academie-agriculture.fr

Mensuel n° 67, octobre 2021 : A la Une L'alimentation se met à table ! par Patrick Caron.

Mensuel n° 68, novembre 2021 : A la Une : Le Varenne agricole de l'eau : une opportunité pour une agriculture durable, par Philippe Gale.

Mensuel n° 69, décembre 2021 : A la Une : Quels emballages demain pour les produits alimentaires au regard des enjeux environnementaux, par Jean-François Molle.

Point de vue d'académiciens sur les forêts métropolitaines : Dans ce «Point de vue» les membres signataires de la Section «Forêts et filière bois» veulent alerter sur l'urgence d'un engagement technique, juridique et financier beaucoup plus fort et de longue haleine en faveur des forêts métropolitaines, qui apparaît indispensable pour atteindre à l'horizon 2050 les objectifs de la transition écologique et climatique de la France.

L'Académie signe la déclaration d'engagement de la transformation des systèmes alimentaires par l'agroécologie : Lors du Sommet mondial sur les systèmes alimentaires et agroalimentaires qui a eu lieu fin septembre 2021, au siège des Nations Unies à New York, une session s'est tenue sur l'agroécologie et il y a été décidée la formation d'une coalition sur l'agroécologie. Ceci s'est concrétisée par la rédaction, la publication et la diffusion d'une Déclaration d'engagement pour la transformation des systèmes alimentaires par l'agroécologie. L'Académie d'agriculture de France attache une grande importance et porte une attention à la thématique de l'agroécologie et à la transformation des systèmes alimentaires. C'est dans ce contexte que le Bureau de l'Académie d'agriculture de France a décidé de signer la Déclaration d'engagement.

Centrale Canine magazine : n°214, novembre-décembre 2021 ; à noter au sommaire :

Histoire de la cynophilie française, 2^e partie, par Sophie Licari, pages 13- 19.

Pour une classification morphologique canine : Intérêts et limites d'une classification morphologique canine, 3^e partie par Paul Munhoven, pages 35 – 43.

Revue SESAME n°10, novembre 2021 ; à noter au sommaire :

Dossier Agriculture en 2040 : A quoi ressemblera l'agriculture en 2040 ? *Sesame* ouvre le débat et invite, à l'initiative d'un groupe d'anciens agronomes d'INRAE, plusieurs personnalités à livrer leur analyse du point de vue de leur discipline ou de leur savoir-faire. Déjà cinq contributions disponibles et plus d'une dizaine à paraître d'ici le printemps 2022. revuesesame@inrae.fr

La Lettre de FERME, n°23 : aux annonces habituelles est associé un appel au recensement de la poule Bresse-Gauloise noire. www.association-ferme.org

Atelier-laines d'Europe, n°30, novembre 2021 ; à noter au sommaire : www.atelierlaineurope.eu

Un dossier laine, dont l'objectif est de donner aux éleveurs et artisans les moyens de se réapproprier la laine et de développer des projets pour qu'une véritable valeur ajoutée leur revienne.

La notion de race, son évolution au cours de l'histoire par Louis Reveleau.

Le souffle de la Neira, n°76, décembre 2021 ; à noter au sommaire : suite de la biographie des ministres de l'agriculture sous la 5^e République (Dominique Lagarde) et des récits : « La politique agricole de Napoléon Bonaparte » et « Les îles Kerguelen : des hommes et des moutons ». Voir PJ sur le site internet de la SEZ.

L'âne bleu, n°113, octobre 2021 ; à noter au sommaire : des nouvelles du refuge et le compte rendu de l'assemblée générale de l'association.

4 - BIBLIOGRAPHIES ET AUTRES SOURCES D'INFORMATION (FILMS - INTERNET)

Ouvrages :

La systémique agraire à l'INRA – Histoire d'une dissidence : Pierre CORNU, éditions Quae, octobre 2021, 184 pages, 39 €. À partir d'archives et de témoignages oraux, cet ouvrage retrace l'histoire du département Sad – Systèmes agraires et développement – de l'Inra (devenu INRAE).

Evolution agrotechnique contemporaine III, Animal & Technique : sous la dir. de Marie-Asma BEN OTHMEN, Michel J.F. DUBOIS et Loïc SAUVEE, université de technologie de Belfort-Montbéliard, décembre 2020, 220 pages, 15 €. Cet ouvrage est issu d'un séminaire de recherche tenu en avril 2019 et organisé par le GIS Unité Technologies et Sciences de l'Homme (UTSH). Ses travaux cherchent à montrer la complexité des interactions entre usages, activités sociales et évolutions techniques. Les élevages et les filières des produits d'origine animale vivent de plein fouet la révolution numérique. Parallèlement on assiste à une exigence sociétale d'évaluation du bien-être animal, à une baisse de la consommation de produits animaux et à l'apparition du refus de consommer des produits d'origine animale. Cet ouvrage a pour ambition d'appréhender les sens de ces évolutions sous tensions et d'en saisir les enjeux.

Nous paysans, une épopée moderne : Edouard LYNCH et Agnès POIRIER, Flammarion, novembre 2021, 192 pages, 29 €. Nous, paysans raconte la grande épopée des agriculteurs français qui, en moins d'un siècle, ont vu leur monde profondément bouleversé. Pour la première fois, cette histoire est racontée par les femmes et les hommes qui l'ont vécue. Ce livre est une adaptation du film documentaire diffusé sur France 2.

L'incroyable histoire des animaux, le grand récit des relations entre les animaux et les humains : Karine-Lou MATIGNON et Olivier MARTIN. 2021. Ed. Les arènes BD. 206 pages, 21,90 €. Cette bande dessinée offre un vaste tour d'horizon des relations et des préjugés des humains envers différentes espèces animales des origines à nos jours.

Magazines, dossiers de presse

L'Histoire, Octobre 2021, n°488 : « Les animaux sont-ils des travailleurs comme les autres ? » par François Jarrige, maître de conférences à l'université de Bourgogne. Contre l'image qui identifie l'industrialisation avec le triomphe de la machine, le XIX^e siècle fut d'abord celui du travail des hommes... et des animaux. Leur activité fut essentielle à l'essor de la production.

En Mutation n°1 : Peut-on être un carnivore éthique ? Pour son premier numéro, *En Mutation*, la revue qui interroge les métamorphoses écologiques et sociales de notre quotidien, explore les différentes possibilités de se nourrir (ou non) d'animaux de manière responsable, en tenant compte des contraintes environnementales et du bien-être animal. 19 €.

Dossier : Elevages urbains, in *Etudes rurales*, n°207, janvier-juin 2021, édition EHESS ; à noter au sommaire : La grande ferme des 5000 vaches laitières de Paris (1770-1815) par Thomas le Roux, Lyon et ses vaches laitières (début XX^e siècle) par Claire Delfosse.

Des liens pour accéder aux documents suivants :

Enquête sur les maltraitements animales et humaines dans le quotidien des équipes vétérinaires :

Guide de repérage des maltraitements chez l'animal et l'humain : Traduit et adapté par l'Association contre la Maltraitance Animale et Humaine, AMAH, il a pour vocation de faire mieux comprendre les maltraitements animaux, souvent annonciatrices ou concomitantes de violences humaines, et de donner des clés pour les repérer et les prendre en charge.

https://www.lepointveterinaire.fr/ressources/upload/imgnewspha/veterinaire/wkvet/media/complements_biblio/sv1914/brochure_amah.pdf

Interbev NL n°45, novembre 2021

Quelle place pour les produits animaux dans l'alimentation de demain ? (Article de synthèse). La place des produits animaux dans l'alimentation de demain ne fait pas encore consensus. Les Journées Francophones de nutrition (JFN), tenues à Lille du 10 au 12 novembre 2021, proposaient de faire un point à date sur le sujet au cours d'une table-ronde. <https://www.interbev.fr/fiche/quelle-place-pour-les-produits-animaux-dans-l'alimentation-de-demain-article-de-synthese/>

Contributions de la génétique animale à la transition agroécologique des systèmes d'élevage : DUCOS, A., DOUHARD, F., SAVIETTO, D., SAUTIER, M., FILLON, V., GUNIA, M., RUPP, R., MORENO-ROMIEUX, C., MIGNON-GRASTEAU, S., GILBERT, H., & FORTUN-LAMOTHE, L. (2021). In *INRAE Productions Animales*, 34(2), 79–96. (octobre 2021). Les systèmes d'élevage font face à une importante crise de légitimité et doivent évoluer en profondeur. L'agroécologie est un cadre pertinent pour guider cette évolution. Si la génétique a été associée dans le passé au développement de systèmes qui sont aujourd'hui remis en cause, elle peut également jouer un rôle dans leur transition. Pour cela, la génétique animale devra contribuer aux travaux visant une reconception des systèmes d'élevage. <https://productions-animales.org>

La prise en compte du BEA, un tournant dans la société ? Début septembre 2021, Harris Interactive et l'Observatoire Cetelem ont réalisé une enquête en ligne sur un échantillon de 1 005 personnes représentatif de la population française adulte sur la prise en compte du bien-être animal au sein de la société.

Que retenir de cette étude : 23% des Français citent la cause animale parmi les 3 enjeux de société les plus prioritaires à leurs yeux. Même s'ils se sentent encore mal informés sur le sujet pour la majorité d'entre eux, ils ont une image nette des institutions qui selon eux ne respectent pas le bien-être animal, parmi lesquelles ils classent notamment toutes celles qui les exploitent d'une manière ou d'une autre (élevages, abattoirs, chasse, cirques, etc.).

93% des Français souhaitent que la législation soit renforcée pour mieux protéger les animaux. De manière quasi-unanime, les Français soutiennent à la fois les mesures de sensibilisation à la cause animale, et les mesures répressives dans les cas de maltraitance.

Sensibles à la cause animale, les Français sont néanmoins très partagés sur les questions éthiques (le bien-être humain doit-il primer celui des animaux, 53% répondent oui ; les expériences sur les animaux sont-elles nécessaires à l'homme, 47% oui). Et ces interrogations influent sur la manière dont ils consomment : s'ils ne sont pas majoritairement prêts à arrêter totalement la consommation de viande et qu'ils considèrent possible d'allier régime omnivore et respect des animaux, ils sont 58% à déclarer avoir réduit leur consommation de viande, principalement pour des questions éthiques (auteur groupe de veille du CNR BEA).

<https://www.cnr-bea.fr/2021/09/28/bien-etre-animal-societe/>

Si les attentes sociétales sont fortes en matière de bien-être animal, les éleveurs, bien disposés à aller en ce sens, ne peuvent pas investir sans valorisation de leurs pratiques ni visibilité à moyen et long termes. La filière, jusqu'au consommateur, doit donc être en mesure de répercuter ces surcoûts

Labels alimentaires et signes de qualité : Promesses non tenues : une révision s'impose ! Les signes de qualité, labels et démarches alimentaires sont censés donner aux consommateurs des garanties en termes d'origine des produits, de préservation de l'environnement ou des terroirs, et devraient également être exemplaires au regard des critères de consommation responsable. Néanmoins, deux analyses produites par Greenpeace France, le WWF France et le BASIC d'une part et l'UFC-Que Choisir d'autre part montrent de grands écarts entre les promesses et la réalité. Afin que les labels puissent réellement jouer leur rôle de repères, les trois organisations demandent une révision des conditions de certification, et que l'attribution des aides publiques aux différents labels soit conditionnée à une réelle garantie concernant les impacts environnementaux et socio-économiques (extraits de Que Choisir).

<https://www.quechoisir.org/action-ufc-que-choisir-labels-alimentaires-et-signes-de-qualite-promesses-non-tenues-une-revision-s-impose-n94920/?fbclid=IwAR2aG1C-KNejlA9wB3SFk23nPdORdsR1zkcVZkRGefKvqmdgOGklZoVH02c>

Election présidentielle :

Manifeste pour des ruralités vivantes : Présenté au congrès de la FNSEA en septembre, ce manifeste est désormais porté par 36 organisations qui entendent bien profiter de l'écoute liée à la campagne présidentielle pour porter leurs propositions et demander des engagements en faveur de l'emploi, la jeunesse, la vitalité sociale et économique des territoires ruraux (dépêche TNC 08/12).
https://www.fnsea.fr/wp-content/uploads/2021/12/Manifeste-pour-des-ruralites-vivantes_vdef.pdf

Engagement animaux toutes les mesures : Dans le cadre de la campagne électorale et sous l'impulsion de l'association Convergence Animaux Politique, 28 ONG se sont réunies pour inciter les candidats à s'engager à leurs côtés et répondre (enfin) aux attentes sociétales. Les 22 mesures préconisées par ce collectif d'associations sont consultables : <https://engagement-animaux.fr/toutes-les-mesures/>

IDELE-PREMIERE

Parmi les différents articles de la Lettre en ligne de l'Institut de l'Élevage : www.idele.fr, à noter : **Idele° N°719 du 21 octobre 2021**

Le modèle d'élevage herbivore français, acteur du développement durable. Publié le 19/10/2021 par Eva Groshens, Delphine Neumeister, Anne-Charlotte Dockès, Philippe Chotteau (Institut de l'élevage).
<https://idele.fr/detail-article/le-modele-delevage-herbivore-francais-acteur-du-developpement-durable-1>

N°723- 18/11 novembre 2021

Les chiffres clés des prairies et parcours en France : 11,5 millions d'hectares de prairies et environ 2,2 millions d'hectares de parcours nourrissent 27 millions de ruminants. Ces surfaces herbagères produisent 55 millions de tonnes de matière sèche d'herbe qui sont pâturées à 58 % et fauchées à 42 % pour être conservées sous forme de foin, d'ensilage ou d'enrubannage. En plus d'être la principale source de nourriture des ruminants de France, ces prairies et parcours ont de multiples atouts verts qui sont détaillés dans ce livret. Publié le 17/11/2021 par Brendan Godoc et Crestey Milène (Institut de l'Élevage.).

N°725- 1° décembre 2021

GenTORE - Un projet européen de phénotypage de précision en élevage bovin : Le projet développera, à l'aide de la génomique des outils de sélection et de gestion du troupeau, pour permettre aux éleveurs d'optimiser leur gestion de l'élevage en recherchant le meilleur équilibre entre résilience et efficacité dans une grande variété d'environnements changeants. Publié le 29/11/2021 par Florence Macherez.

5 - NOUVELLES BREVES

17^e édition des Ovinpiades des jeunes bergers : Cette compétition est organisée par [Interbev Ovins](#) et l'ensemble de la filière ovine pour promouvoir le métier d'éleveur ovin et susciter des vocations auprès des élèves des établissements agricoles. Chaque année, plus de 750 jeunes y participent. Plus que jamais, la filière ovine offre des perspectives d'avenir à des jeunes candidats à l'installation. Le nombre de départs à la retraite étant toujours croissant et de nombreuses fermes sont à reprendre. De plus, la conjoncture économique est excellente. En 2020, le prix moyen pondéré des agneaux de boucherie était de 6,99 €/kg . En 2021, il est de 7,29 € :kg. En 10 ans, le prix des agneaux n'a jamais été aussi élevé (NewsletterRéussirPâtre 20/10).

La fin de la castration à vif des porcelets entre en vigueur le 1^{er} janvier 2022 : Le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation a publié le 19 novembre un arrêté et une instruction technique précisant les conditions dans lesquelles, il peut être recouru à la castration des porcs domestiques mâles dans les élevages, à d'autres fins que thérapeutiques ou de diagnostic. (<https://www.ifip.asso.fr/fr/centre-de-ressources-castraBEA>)

Castration des porcs Les industriels de la viande proposent de payer plus cher (+ 2 centimes/kg) les porcs qui auront été castrés sous anesthésie après l'entrée en vigueur de l'interdiction de castrer ces animaux à vif, a indiqué leur organisation professionnelle. La poursuite de la castration – avec anesthésie – est souhaitée par des abatteurs et les professionnels de la charcuterie sèche (jambon sec, saucisson...). Actuellement en France, autour de 8,5 millions de porcelets sont castrés chaque année peu après la naissance (dépêche AFP 10/12).

Lait et œuf bio, crise de surproduction : Deux articles de *Sud-Ouest.fr* des 16 septembre et 4 décembre 2021, dévoilent la situation paradoxale dans laquelle se trouvent les éleveurs français qui ont décidé de se tourner vers le bio. La production est supérieure à la demande chez le consommateur final. C'est le cas dans la filière du lait et celle des œufs. Pour la première, c'est l'effet d'une croissance soutenue depuis plusieurs années ; pour la seconde, c'est la Covid-19 qui est en cause. Pour les filières bio, la question de leur survie se pose si les Français ne se tournent pas plus massivement vers leurs produits (Conso-Globe, Paolo Garosco, 06/12).

Bien-être animal

La loi n°2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes a été promulguée le 1^{er} décembre 2021 au *Journal officiel*.

<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000044387560>

L'arrêté du 16 décembre 2021 définissant les modalités de désignation des référents « bien-être animal » dans tous les élevages et l'obligation et les conditions de formation au bien-être animal des personnes désignées référentes dans les élevages de porcs ou de volailles. a été promulguée le 29 décembre 2021 au *Journal officiel*.

https://www.legifrance.gouv.fr/download/pdf?id=1Acbyj7-Ii_D2boWgiQWdrgSSkzK0Z83cTSOrigX4I=

6 - DES DEPECHEES DU SITE AGRIMUTUEL A CONSULTER SUR : www.agrimutuel.com

Situation concernant la vente de Grignon : L'État met fin à son projet contesté de vente du domaine de Grignon, berceau de l'agronomie française qui accueille l'école AgroParisTech, au promoteur immobilier Altarea Cogedim. Une nouvelle procédure de cession du domaine sera lancée au second semestre 2022, a indiqué la Préfecture qui précise que cette décision « ne remet pas en cause le calendrier prévu pour l'installation d'AgroParisTech sur le site de Saclay », dans l'Essonne, en 2022 (dépêche AFP 15/11).

Avenir de l'élevage en Bretagne ; La chambre régionale d'agriculture de Bretagne, première région d'élevage en France, s'inquiète pour l'avenir de ces productions en raison en particulier de « l'usure économique et morale » des agriculteurs. « La tentation d'arrêter l'élevage n'est plus taboue », écrivent les présidents de la Chambre dans une lettre ouverte et adressée notamment au ministre de l'agriculture et aux élus de la région. L'élevage mérite d'« être mieux connu et compris dans son rôle économique dans les territoires, y compris dans son traitement médiatique. Au niveau national, la Bretagne fournit 57 % des porcs, un tiers des poulets de chair, 45 % des œufs et 20 % du lait. Cette production fait de l'agroalimentaire un des principaux pourvoyeurs d'emplois en Bretagne (dépêche AFP 28/11).

Recensement agricole ; Entre 2010 et 2020, la France métropolitaine a perdu environ 100 000 exploitations agricoles – soit une chute de 21 %, pour les exploitations spécialisées en élevage, le recul est encore plus fort et atteint 31 %. Leur nombre est passé de 490 000 à 390 000, pour une surface agricole qui reste stable et représente environ la moitié du territoire métropolitain. Une diminution qui s'explique principalement par la pyramide des âges et un nombre de départs à la retraite plus important que le nombre d'installations. Ce recensement montre que les exploitations se sont agrandies et font désormais 69 hectares en moyenne, soit 14 hectares de plus qu'en 2010 (+ 25 %) et les chefs d'exploitations s'avèrent de plus en plus diplômés. En 2020, 55% des chefs d'exploitations et coexploitants ont un diplôme au moins égal au baccalauréat, contre 38% en 2010 (dépêche TNC 10/12).

Remerciements aux sociétaires qui ont contribué à enrichir le contenu de cette Lettre
Pour une information plus complète, consulter le site de la SEZ : <http://www.ethnozootechnie.org>

Société d'Ethnozootechnie

- Président : Etienne Verrier, 16 rue Claude Bernard 75231 Paris 05 etienne.verrier@agroparistech.fr

- Secrétaire-Trésorière : Mariane Monod, 4 rue P. Brossolette 92300 Levallois-Perret, 01 47 31 27 89, marianemonod@gmail.com

Pour toute information à faire paraître dans la Lettre et sur le site : Louis Montméas, 70 B rue Béranger 21000 Dijon : louis.montmeas@orange.fr